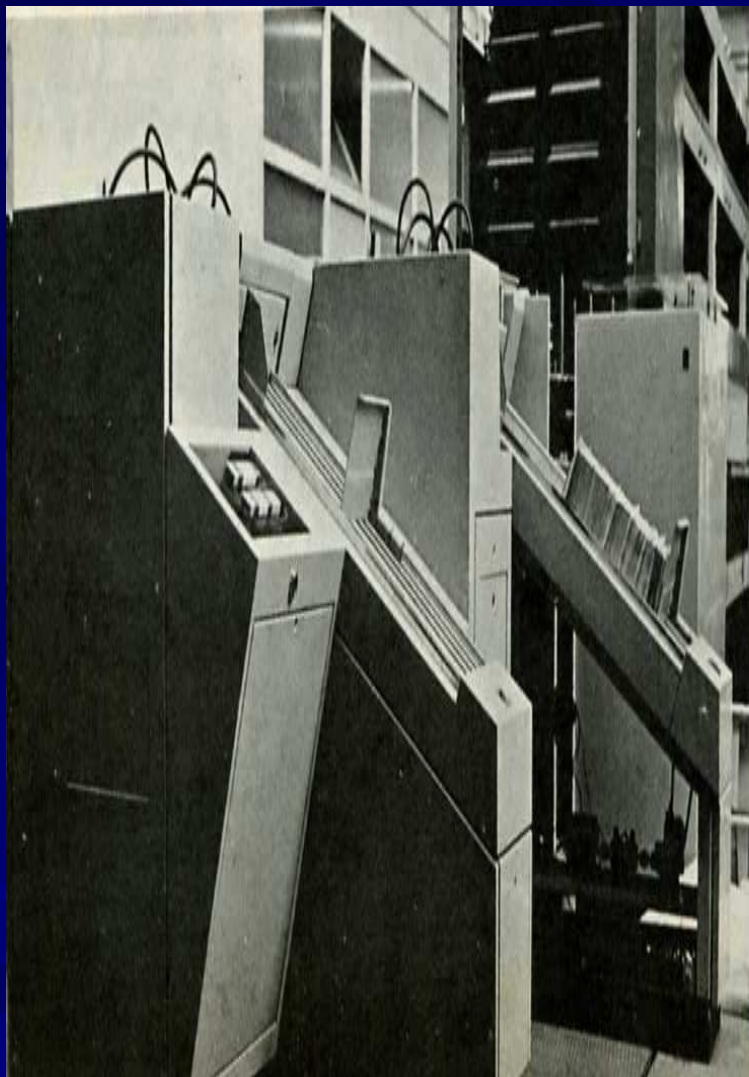


Il y a 40 ans, en décembre 1967, la lecture et le tri du courrier s'automatisaient



▪ Un événement

Décembre 1967, à la plate-forme du CNET d'Arcueil, la Poste lance l'expérimentation grandeur nature d'une machine lisant les adresses et triant automatiquement les lettres.

▪ Un contexte

Expérimenté par les services de mécanisation postale du CNET depuis l'entrée en vigueur de la codification postale à deux chiffres en 1965, le tri automatique des lettres constitue un enjeu international (la France est en pointe avec les USA) dans la course à la réduction des délais d'acheminement.

▪ Une révolution

Capable de lire seulement 4 types de typographie, dotée d'une mémoire n'intégrant que 2 000 noms de ville, la machine peut uniquement trier, jusqu'à 100 000 lettres par heure vers 50 directions : elle est préalablement alimentée par une quinzaine de préposés à l'indexation des codes postaux. La mise en service généralisée s'opère en 1970.

▪ Aujourd'hui

Trieuses de grands, petits ou tous formats, 441 machines d'une dizaine de types oeuvrent sur le territoire. Une machine traite désormais seule trois opérations : elle lit (l'essentiel des polices informatiques en usage), indexe, et trie de 10 000 à 39 000 lettres/heure en moyenne, en fonction de sa puissance...

D'après : *Postes et Télécommunications*, avril 1966, décembre 1967 ; Direction Technique du Courrier.